

■ Notes de lecture

*Le Curé de Nazareth **

NOUS ENTENDONS SOUVENT PARLER des Palestiniens et des Israéliens, malheureusement dans un processus qui a beaucoup de mal à progresser.

Le sous-titre du livre nous oriente : Émile SHOUFANI est *arabe-israélien* ; il n'est ni musulman ni juif mais chrétien. Né en 1947, alors que l'État d'Israël a été créé le 14 mai 1948, il va vivre tous les événements jusqu'à la reconnaissance d'un État palestinien.

Sa grand-mère lui apprit la voie du pardon, de la réconciliation

Son enfance palestinienne, et toute son existence, seront marquées par l'affrontement entre Israéliens et Palestiniens avec massacres et expulsions. Alors que beaucoup cultivaient la rancœur, Émile apprit de sa grand-mère la voie du pardon, de la réconciliation.

Après des études au collège des Salésiens à Nazareth, il est envoyé en France, à Paris, pour y faire le séminaire. Ces années marqueront beaucoup sa personnalité.

“L'Église doit porter une vision de l'homme qui le conduise vers une émancipation”

De retour dans son village, où le nomme son évêque, il découvre beaucoup de divisions, d'oppositions familiales et religieuses. Il en souffre. « *J'étouffais littéralement.* ». Mais le désir de créer le contact entre les différentes communautés est en fait plus fort que son ennui, il se sent investi d'une mission, celle d'apporter du neuf dans ce monde où rien ne bouge. « *L'Église n'a pas qu'un rôle spirituel, affirme le curé de Nazareth, elle doit aussi faire avancer la communauté humaine dans laquelle elle s'enracine. Elle doit porter une vision de l'homme qui le conduise vers une émancipation, et qui concerne autant les chrétiens que les autres.* » Ce sera le dialogue avec les Druzes, le collège... sans aucune discrimination, en vue de rencontrer les autres, tous les autres : « *La clé de tout ce que j'ai fait, c'est l'amour inspiré de l'Évangile.* »

Ce livre nous apporte beaucoup, pour que notre regard et notre réflexion soient plus proches de la réalité du Moyen-Orient, dans les tensions entre Palestiniens et Israéliens. Il me semble plein d'intérêt également pour nous, ici, en Europe, puisque nous sommes aussi interrogés par la cohabitation entre diverses cultures et religions ; je pense, en particulier à la présence de l'Islam en France.

Nazareth, mon espérance

En conclusion, je retiens ce qu'il exprime presque à la fin du livre : « *Pour moi, être à Nazareth, c'est me retrouver dans le lieu où l'histoire de l'humanité se synthétise dans la réponse de Marie... c'est l'accord entre l'humanité et Dieu. Nazareth est une espérance, toujours présente dans ma vie.* »

« *Tout ce qui est fait dans la charité et l'amour va vers un destin, même au travers du malheur, de la souffrance et des larmes.* »

Frère Bernard-Louis PASQUIER ■

* Le Curé de Nazareth, Émile SHOUFANI, Arabe Israélien, homme de parole en Galilée, par Hubert PROLONGEAU. Éditions Albin Michel. 110 F.